

vient de paraître

le numéro 53 (sept.oct.nov.1991)

de CREATIONS (Ed.PEMF)

avec en éditorial un texte de Michel RIMBAUD, sculpteur

LA MAIN PENSE ...

On ne s'initie pas à l'art, même en étant passé au musée, en quelques séances très courtes.

La plupart des artistes ont une imprégnation qui débouche, même si certains sont très doués, en quelques années. Souvent c'est une histoire de temps et le temps est une connaissance essentielle que l'on peut difficilement transgresser, surtout en sculpture ou dans les images. Il est donc difficile, pour les enfants, de sentir ce que peut être le projet de sculpture qui consiste à prendre quelque chose, même si on ne tape pas dans la pierre, et de l'assembler pour que ça tienne l'espace, pour que ce soit comme une musique, comme une chanson, un poème ou un objet et que cet objet apporte aux gens qui sont contre, par le contact ou le regard, un être qui vit avec vous ou à côté de vous et qui vous apporte une façon d'être heureux, d'être bien! Même s'il vous pose des problèmes.

A notre époque, les enfants n'ont pas la culture artisanale comme nous l'avions. Quand on était gosse, on admirait toujours quelqu'un en train de faire quelque chose avec des outils. Ca leur manque.

Pourtant, je pense que c'est essentiel parce que la main pense. La main ne pense pas comme un cerveau qui a appris à lire et à écrire, c'est-à-dire qui a fait de la grammaire. La main a des gestes à elle, c'est-à-dire une manière de prendre un outil et d'assembler les choses. Je crois que toutes les parties du corps doivent également être éduquées et que l'on n'est pas quelqu'un de complet si l'on n'a pas l'usage de ses mains. On devrait construire quelque chose qui ne soit pas utile mais qui servirait pour le plaisir et le rêve.

Michel RIMBAUD

dans cette même livraison
deux pages sont consacrées à des créations des enfants
de la classe de Serge FUCHS à Magstatt-le-Bas (Haut-Rhin)
Voici quelques extraits du texte
qui présente leurs sculptures:

Les onze enfants de CP/CE ont utilisé divers matériaux: les souches et les branches cherchées en forêt, des chutes de la menuiserie du village, du rotin.

Dans une première étape, ils choisissent de faire des assemblages avec les chutes de bois. Les formes sont rigides et les constructions se rapprochent de totems et de personnages. Les enfants travaillent surtout la partie supérieure et cherchent à donner une expression à leur réalisation.

Dans une deuxième phase, les enfants veulent assembler les formes libres des branches et des souches avec la rigueur des chutes de bois usiné. Les créations deviennent très aériennes, les enfants jouent avec l'équilibre des structures.

Les quatre enfants de la SE n'ont utilisé que des "petits" restes de menuiserie et de la colle à bois. Installés dans le pré de l'école, ils s'investissent dans des réalisations plus individuelles et en viennent à re-produire des jeux: puzzles, quilles...

Ce travail leur a permis de prendre conscience petit à petit du volume, du plaisir de son intégration dans l'espace et a permis l'approche de la troisième dimension.

"CREATIONS" (4 numéros de 48 pages par an, 210F) la revue d'art et d'expression des enfants, des adolescents et des adultes (pour s'abonner: PEMF, 06376 Mouans-Sartoux Cedex)